

UN FESTIVAL EN MOUVEMENT

Depuis 3 ans, la CGT de Narbonne organise le festival de cinéma social, le «Bonheur Social Club» avec la participation de 8 comités d'entreprise, des collectivités territoriales et des associations. Après le succès de l'édition 2019 autour de «l'exil et de la Retirada» le défi était immense de proposer un festival certes différent mais qui apportera, nous l'espérons, autant de satisfaction et d'adhésion populaire.



Le développement et l'accès de tous à la culture sont des conditions essentielles pour réaliser une véritable transformation sociale. En effet, la démocratie culturelle est pour nous un axe de construction revendicative et de mobilisation car elle est facteur d'échange, de connaissance, d'émancipation.

Une programmation éclectique, refusant le conformisme et portant haut et fort les valeurs progressistes et républicaines... C'est pour nous une façon concrète de casser les codes et briser les barrières dans lesquels nos dirigeants veulent nous cantonner.

Malgré une situation sanitaire compliquée, nous sommes satisfaits d'avoir pu mener à son terme la préparation de ce festival dont la plus grande partie se déroulera en extérieur. Il aurait été paradoxal que seule une initiative culturelle menée par des salariés et pour des salariés reste confinée ! Ce rendez-vous allié, cette année encore, diffusions de films, conférences, pauses littéraires, pauses gourmandes, musiques et débats.

Combattre le repli sur soi des salariés, de la population et lutter contre l'influence grandissante des obscurantismes politiques et religieux constituera toujours le fil rouge de notre démarche. Le festival apporte sa pierre au «bien vivre ensemble» auquel nous aspirons tous, car nous pensons que c'est l'absence de débat qui pousse vers les extrêmes et non le trop de débat. Nous prenons nos responsabilités, les salariés et la population n'ont plus que jamais besoin dans cette période anxiogène de lieux de rencontre et d'espoir.

Nous souhaitons, par cette démarche, rendre le public réellement «acteur» de cette initiative culturelle et non simple «consommateur» de culture. «L'expression, avec la presse et le journalisme, le graphisme, le cinéma et bien sûr dans l'entreprise» sera le fil conducteur de cette 4^{ème} édition.

La Ville de Gruissan, avec le concours de la Prud'homie des pêcheurs accueille notre festival. De nouveaux lieux, de nouvelles histoires et des échanges riches de nos diversités seront encore une fois à l'honneur pour cette édition nouvelle formule. Nous vous attendons nombreux. Le collectif d'organisation

Chers ami(e)s,

Afin d'appliquer les normes sanitaires qui seront en vigueur dans l'Aude, lors de la tenue du Festival «Bonheur Social Club», nous vous invitons à réserver les repas et places pour les diffusions des films et ce, y compris pour les séances gratuites. Cela facilitera l'organisation des espaces. Certains de votre compréhension, l'organisation du festival



LA PRUDHOMIE DES PECHEURS DE GRUISSAN

La Prud'homie de Gruissan, tribunal de pêcheurs, fut établie en 1791 juste après celle de Marseille. Les Prud'hommes assurent la police de la pêche jugeant «de façon sommaire et sans frais», gèrent les territoires de pêche et défendent la pêche artisanale auprès de l'Europe. Tous les ans, les 28 et 29 juin, la Prud'homie ouvre ses portes à la population pour rendre hommage à Saint-Pierre, patron des pêcheurs.



Réservations - Informations

Nous vous invitons à acheter vos billets aux points de ventes suivants afin de réserver vos places :

- CGT de Narbonne - Bourse du Travail - 04.68.32.04.10
cgt.narbonne@wanadoo.fr ou bonheurclub@gmail.com
- Cultura Narbonne - ZAC Bonne Source
- Gruissan - Mairie de Gruissan (COS) - 04.68.75.21.13
- ⇒ Plein tarif : 5€
- ⇒ Tarif réduit : 2,50€ pour les -25 ans, privés d'emploi, étudiants, comités d'entreprise et salariés des partenaires
- ⇒ Pass «Festival» : 10€

Vente sur place en fonction des places disponibles, attention nombre limité de festivaliers

Avec le soutien de



ZOOM SUR LES ARTISTES



Dugudus sera présent sur le festival

Régis Léger alias Dugudus est graphiste illustrateur qui a étudié à l'école Estienne et école des Gobelins, à Paris, se passionne pour la représentation de l'image sociale et politique française. Les affiches politiques qui portaient des messages de résistance et d'espoir, ont aujourd'hui presque disparu. Il poursuit cette tradition en offrant une nouvelle identité à l'image engagée. Ses affiches, de multiples fois exposées, ont également intégré les fonds de musées nationaux et étrangers.



Georges Bartoli sera présent sur le festival

Photographe reporter ayant collaboré avec l'Humanité puis Reuters et Maxppp, il est devenu indépendant dans le choix et la production de ces sujets. Ces chemins partent de Matemale pour arpenter les lieux et les pays où les hommes et les femmes travaillent, les endroits où ils résistent à différentes formes d'oppressions, économiques, politiques ou militaires, et ceux où ils construisent d'autres vies.



Julien Després sera présent sur le festival

Julien Després est un ingénieur du son expérimenté, reconnu dans les domaines de la fiction, du documentaire et du magazine. Depuis 6 ans, il réalise et produit aussi des films documentaires et institutionnels au sein de la société Anatone.



Jessie Magana sera présente sur le festival

Auteure, éditrice indépendante et directrice de collection, elle travaille sur des ouvrages historiques et de sciences humaines à destination des adultes et adolescents. Elle dirige notamment «Français d'ailleurs», une collection sur l'histoire de l'immigration, aux éditions Casterman et «Les Héroïques», une collection de romans pour adolescents aux éditions Talents Hauts. Les livres qu'elle publie, ceux qu'elle écrit, témoignent de son engagement pour l'égalité entre les peuples, entre les sexes.



Sébastien Vassant sera présent sur le festival

Sébastien Vassant est diplômé de l'école supérieure des arts Saint-Luc à Liège. En 2002, il crée les éditions La Boîte d'Aluminium, puis en 2006, la collection «Discover» qu'il dirigera un an pour les Éditions Paquet. Avec Thomas Cadène, il organise le plus petit et plus informel festival de bande dessinée du monde (PPPIFBDM), à Langlade en juin 2009. En 2017, il obtient avec Benjamin Stora le Prix BD du livre politique pour Histoire dessinée de la guerre d'Algérie.



Franck Macias sera présent sur le festival

Facteur à Coursan s'est mis à rêver de jours meilleurs lors de ses différentes hospitalisations. Il a exprimé ses troubles et ses maux en essayant de faire des vers avec ses mots. Ces écrits sont réunis dans un recueil de poèmes qui nous présentera.



Hubert Sauper

Cinéaste, réalisateur et scénariste autrichien, particulièrement connu pour son documentaire, «Le Cauchemar de Darwin» (2004), nommé aux Oscars et qui a reçu plus de 50 prix dans des festivals à l'international. Nous projeterons son dernier long métrage «Epicentro» sorti le 19 août 2020.



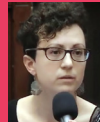
Boris Lojkine

Ancien élève de l'école normale supérieure, il a enseigné la philosophie à l'université d'Aix-Marseille avant d'entreprendre la réalisation de documentaires inspirés par son séjour au Vietnam. Il remporte le prix du public au festival international du film de Locarno 2019 pour «Camille».



Jean-Pierre Bousquet sera présent sur le festival

Correspondant de l'agence France-Presse à Buenos-Aires de 1975 à 1980, Jean-Pierre Bousquet se trouvait dans une position privilégiée pour l'observation du mouvement «des mères de la place de mai» qu'il retracera dans un livre. Local de l'étape, il a participé activement à l'exposition sur la presse présentée dans le cadre du festival.



Sophie Eustache sera présente sur le festival

Diplômée de l'institut européen de journalisme, Sophie Eustache est journaliste. Elle écrit dans la presse professionnelle (Industrie & Technologies), syndicale (La Nouvelle Vie Ouvrière) et généraliste (Le Monde diplomatique). Militante, elle initie les adolescents aux coulisses de l'information et coanime une émission radio dédiée aux revues indépendantes «La suite au prochain numéro» sur Fréquence Paris Plurielle.



Rubaiyat Hossain

Cinéaste bangladaise, «Made in Bangladesh» est son troisième long-métrage. Féministe, elle milite également, pour les droits des femmes au Bangladesh.



JEUDI 24 SEPTEMBRE

Ouverture du festival et accueil des festivaliers

18h00, Cour de la prud'homie - Gratuit

Inauguration et présentation des expositions sur :

La presse, son histoire et le combat permanent pour sa liberté

Dugudus, créateur de l'affiche du festival, nous fera découvrir ses œuvres

La Prud'homie des Pêcheurs de Gruissan

100 photos pour témoigner de Georges Bartoli. Photographe reporter ayant collaboré avec l'Humanité puis Reuters et Maxppp, il est devenu indépendant dans le choix et la production de ses sujets. De Myris à Salsigne, en passant par Cuba, le Burundi, la Bosnie, le Yemen ou la Palestine..., Georges nous offre un diaporama dans lequel chaque photo est une information en soi.

Pause gourmande animée par B. Brass

18h-20h30, Cour de la prud'homie - Ouvert à tous

Le restaurant d'ici et d'ailleurs propose un poulet Chop Suey à 10€

Vous dégusterez des vins de la Cave Coopérative de Gruissan

B. Brass, après leur triomphe lors de notre dernière édition, seront présents pour l'ouverture du festival 2020 pour un jazz endiablé !



Le journaliste, ouvrier de l'écriture

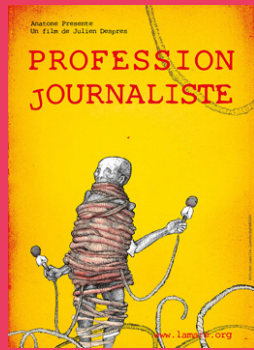
Projection

«Profession journaliste» de Julien Després

20h30, Cour de la prud'homie, 5€/2,5€

«Profession journaliste» est une réflexion sur l'état de la profession journalistique actuelle. En passant par les témoignages de journalistes contemporains, et en revenant sur l'histoire du journalisme, le film expose les liens entre les journalistes, le politique et le financier. Il décortique le traitement soit disant «objectif et factuel» de l'information ainsi que ses conséquences idéologiques sur notre société. Dans ce film, des journalistes de tout horizon s'expriment sur leur métier et l'état de leur profession : la précarité et la rapidité du traitement de l'information font d'eux «des ouvriers dans des usines modernes», «ils ne sont pas là pour réfléchir».

Mais, à part dans le service public, plus protégé, rares sont ceux qui élèvent la voix pour se plaindre des conditions de travail dans les grands groupes de médias privés. Aujourd'hui, en France, six ou sept grands groupes industriels détiennent ces grands médias, cela pose donc un problème d'indépendance.



Projection suivie d'un débat en présence du réalisateur.

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

Les pouvoirs de l'image

Lecture dessinée

17h00, Cinéma Pierre Richard - Gratuit

«D'Espoir et d'Acier», c'est l'itinéraire d'un héros ordinaire, discret mais déterminé, Henri Gautier. Arrêté en 1940, interné au camp de Chateaubriand, ce métallo n'a qu'un seul objectif : résister. Par la force du récit et des illustrations, se mêlent l'euphorie du Front populaire et l'enfer des camps, l'action clandestine et la solidarité face au tragique des événements, la solitude et la puissance du collectif. **Jessie Magana** (l'auteure) et **Sébastien Vassant** (illustrateur) nous plongeront dans l'histoire et les luttes ouvrières.



Conférence : CUBA GRAFICA, histoire de l'affiche et du graphisme cubains

18h-19h00, Cour de la prud'homie - Ouvert à tous

Régis Léger alias Dugudus, est un graphiste-illustrateur engagé. Il est l'auteur depuis deux ans de l'affiche du festival. Il publie en 2013 un premier ouvrage sur l'affiche cubaine, Cuba Grafica. Chaque année, lors de ses nombreux voyages sur l'île, il récolte minutieusement affiches et témoignages, auprès des archives de certains musées, bibliothèques, collectionneurs, familles de graphistes, etc. Régis Léger viendra nous présenter un art encore peu connu au cœur d'un pays à la culture en constante ébullition.



Pause gourmande animée par Beija Flor

18h-21h00, Cour de la prud'homie - Ouvert à tous

Dédicace de son recueil de poèmes par Franck Macias, facteur à Coursan

Le traiteur du village «Maison Franco» propose une paëlla à 10€

Le Domaine de l'Evêque, Pierre Richard, fera déguster ses vins

Beija Flor, chant, batterie, guitare et basse... au rythme Bossa Nova Jazz, c'est au cours de leur passage au conservatoire de Narbonne que leurs destins se sont croisés. Le Groupe «Beija Flor» se produira pour la première fois au festival pour notre plus grand plaisir.

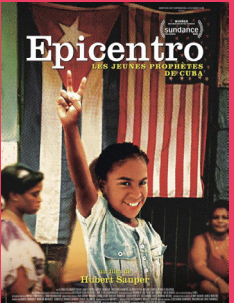


Projection

«Epicentro» de Hubert Sauper en VO-ST

21h00, Cour de la prud'homie, 5€/2,5€

Hubert Sauper a réalisé «Epicentro», portrait immersif et métaphorique de Cuba, utopiste et postcolonial, où résonne encore l'explosion de l'USS Maine en 1898. Ce Big Bang a mis fin à la domination coloniale espagnole sur le continent américain et inauguré l'ère de l'Empire américain. Au même endroit et au même moment est né un puissant outil de conquête : le cinéma de propagande. Dans «Epicentro», Hubert Sauper explore un siècle d'interventionnisme et de fabrication de mythes avec le peuple extraordinaire de La Havane — en particulier ses enfants, qu'il appelle «les jeunes prophètes» — pour interroger le temps, l'impérialisme et le cinéma lui-même.



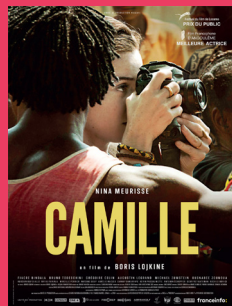
SAMEDI 26 SEPTEMBRE

Projection

«Camille» de Boris Lojkine

16h, Cinéma Pierre Richard - Gratuit

Jeune photojournaliste éprise d'idéal, Camille part en Centrafrique couvrir la guerre civile qui se prépare. Très vite, elle se passionne pour ce pays et sa jeunesse emportée par la tourmente. Désormais, son destin se jouera là-bas. *Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs*



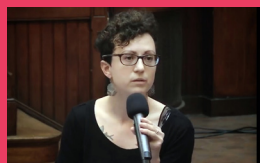
Projection suivie d'un débat animé par le Jean-Pierre Bousquet, ancien journaliste de l'AFP, sur la distance professionnelle du journaliste

Rencontre littéraire avec Sophie Eustache autour de son livre :

«Bâtonner ou comment l'argent détruit le journalisme».

18h-19h00, Cour de la prud'homie - Ouvert à tous

«Bâtonner», c'est copier-coller une dépêche en la remaniant à la marge. Symptôme ordinaire d'une déposssession des travailleurs, le bâtonnage illustre ce que l'argent fait au journalisme : l'information en vient à être usinée en série. Dès lors, pourquoi les journalistes continuent-ils à consentir à ce qu'ils font ? Le journalisme-marchandise n'est pas l'ami du peuple, mais un vice qui corrompt la pensée et, avec elle, la possibilité de la démocratie.



Pause gourmande animée par New Orleans Phil's Band

18h-20h30, Cour de la prud'homie - Ouvert à tous

Le traiteur «Christophe» propose une seiche à la gruisanais à 10€

La Cave Coopérative de Fleury vous fera déguster ses vins

New Orleans Phil's Band crée une ambiance unique grâce au savoir-faire de ses musiciens de talent. Laissez-vous entraîner par les doux rythmes du blues, du swing et du jazz grâce à ce groupe de 5 musiciens (sax, trompette, trombone, batteur et souba) pour une ambiance variée et un jazz endiablé. La cour résonnera avec le doux son du jazz de la Nouvelle Orléans



L'expression dans l'entreprise

Soirée (projection et concert) à 5€/2,5€

Projection

«Made in Bangladesh» de Rubaiyat Hossain

20h30, Cinéma Pierre Richard

Shimu, 23 ans, travaille dans une usine textile à Dacca, au Bangladesh. Face à des conditions de travail de plus en plus dures, elle décide avec ses collègues de créer un syndicat, malgré les menaces de la direction et le désaccord de son mari. Ensemble, elles iront jusqu'au bout. Un film captivant sur la naissance mouvementée d'un syndicat d'ouvrières du textile.

L'histoire vraie d'une ouvrière textile de Dacca à l'origine du premier syndicat de femmes au Bangladesh



Concert : Quatuor Alborada Quatuor de saxophones

22h00, Cinéma Pierre Richard

Revendiquer l'égalité des valeurs de toutes les musiques, explorer la richesse d'un univers musical aux frontières stylistiques de moins en moins marquées, créer de nouvelles formes de concerts, c'est la vision de ce jeune quatuor de saxophones.

Ces musiciens, amis avant tout, forment le quatuor Alborada au Conservatoire de Paris dans le but de permettre à chacun d'apprécier toute la beauté de la musique qu'ils retransmettent.



Ainsi donc, vous découvrirez leurs traductions de l'Alborada ; de l'œuvre de Ravel, Alborada del gracioso, jusqu'à la signification en espagnol «aube», et verrez peut-être naître une autre façon d'appréhender le concert classique...

